

LE PORTRAIT DE DORIAN GRAY

Dorian Gray se lit comme une révélation de la sauvagerie de la vie de chacun. Les interactions qui existent entre l'art et la réalité, entre la beauté et la décence (ou la moralité) portent un regard sur les conflits intérieurs de chaque être humain, comme s'il s'agissait d'un geste archétypal ou archaïque. En ayant la conviction que la fantaisie peut changer la réalité. Oscar Wilde a conscience, non sans malaise et inquiétude, de la capacité qu'a l'être humain, de pouvoir décrire son destin avant de le vivre.

Dorian Gray qui est rattrapé par ses certitudes et se détruit lui-même. Oscar Wilde de la même manière se voit jugé pour son immoralité et anéanti par la société dans laquelle il brillait.

Oscar Wilde



Par l'ENSEMBLE MISTRAL EURYTHMIE

Qu' adviendrait-il de nous si un autre vieillissait à notre place, si un autre était responsable de nos négligences, si un autre répondait de nos crimes et si nous devions rencontrer cet autre comme étant une partie de nous-mêmes ?

... Son regard se posa sur le Portrait que Basil Hallward avait peint de lui... L'espace d'un instant Dorian avait émis un souhait. Le portrait s'était transformé selon son désir, mais peut-être que le portrait ne répondait pas à tout ce qu'on pouvait espérer.

Cependant, quel être humain aurait repoussé la possibilité de rester jeune ? ...

Dorian Gray reflète l'être humain qui, en transgressant les limites du quotidien, plonge consciemment dans la noirceur et la destruction. Il veut rester jeune et beau, jouir de la vie sans entraves et sans porter les conséquences de ses actes.

Las de ce qui pourrait l'élever, il va, de son propre choix, dans les profondeurs de l'abîme en recherchant toujours de nouveaux plaisirs, de nouvelles expériences, tout en se rencontrant lui-même, avec une fascination certaine.

Notre réflexion à propos du portrait, des conflits avec soi-même, nous emmène dans l'univers fascinant de l'âme humaine. Notre outil de recherche : l'eurythmie, nous permet de mettre en mouvement les images que nous révèle ce texte puissant. Nous nous sommes donné comme tâche de retranscrire et chorégrapier les conflits intérieurs que vit Dorian Gray. Les scènes mises en musique par Ruben Arutjunyan deviennent de plus en plus denses et obscures pour enfin trouver leur dénouement dans le Prélude en mi-majeur de J.S. Bach.



Les danseurs - comédiens de l'Ensemble Mistral Eurythmie, avec leur version de "Dorian Gray" traitent la problématique du dédoublement de la personnalité à travers une forme artistique qui laisse le spectateur sans voix, comme fasciné.

Leurs mouvements sont empreints d'une forte expressivité, soutenus par les effets subtils de la lumière, dans un décor harmonieux. Les images sont justes et intenses et l'atmosphère dans la salle se densifie tout au long de l'histoire.

Le récitant se déplace autour du public, il est toujours dans le mouvement et cela le rapproche des spectateurs. Les accents musicaux soutiennent la parole autant que ce qui se joue sur la scène. Cette fusion devient un son unique dont la résonance nous pénètre jusque dans nos entrailles.

Michael Metzel in „Themen der Zeit“ (traduction)

«Tous ceux qui ont vu le spectacle en sont d'accord : Ce «Dorian Gray» soulève des questions existentielles intéressantes, tient le spectateur en haleine du début à la fin du spectacle et donne la chair de poule. La forme, non conventionnelle, est sublime. Tout est réussi : les costumes, la chorégraphie, la mise en scène, la manière dont le récitant sert le texte, la musique ...»

Jurgen Knothe FWS Dietznbach (traduction)

Le Portrait de Dorian Gray : un roman sur le bien et le mal, mais aussi une satire sociale, acide, cruelle, caricaturale, de la bonne société victorienne, hypocrite et orgueilleuse.

D'aucun vivent dans ce Portrait de Dorian Gray une oeuvre autobiographique. Ce qui n'est pas faux, si l'on considère que Wilde s'y retrouve dans les trois personnages.

Il s'en est d'ailleurs expliqué :

Basil Hallward est tel qu'il croit être, un artiste sentimental qui souffre de vivre ses passions, ses attirances, ses désirs, dans le secret ;

Lord Henry est tel que le monde le croit, dandy, épicurien, hâbleur, cynique, corrupteur de jeunesse ; Dorian Gray est tel qu'il voudrait être, un idéal esthétique, un objet de désir – et d'ajouter :

« Dans une autre vie peut-être. »

« La meilleure façon de résister à la tentation, c'est d'y céder » .

Le Portrait de Dorian Gray s'articule autour de ce paradoxe.

Une maxime qui prend à rebrousse-poil les manières d'une société dominée par une morale étriquée. Dans ce qui sera considéré comme le plus français des romans anglais, le vice devient vertu, quand la vertu se fait dépravation.

Ce livre, qui fait scandale à l'époque, est encore aujourd'hui le roman de la littérature anglaise le plus lu dans le monde entier.

« Tous les arts sont à la fois un voile et un abîme. Celui qui soulève le voile, celui qui explore les profondeurs se met en danger .»

Oscar Fingal O'Flahertie Wilde est né le 16 octobre 1854 à Dublin. Il mourra à Paris dans la misère et la solitude en 1900, à l'âge de 46 ans.

« D'une manière ou d'une autre je serai célèbre, disait l'étudiant Oscar Wilde, et si je ne suis pas célèbre, je serai un mal famé notoire. »